

## Anne Slacik : Présences. Je suis là où je vois. Peinture 2010-2014

Barbara Satre

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17680>

DOI: 10.4000/critiquedart.17680

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Barbara Satre, « Anne Slacik : Présences. Je suis là où je vois. Peinture 2010-2014 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17680> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17680>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Anne Slacik : Présences. Je suis là où je vois. Peinture 2010-2014

Barbara Satre

---

- 1 A lire le titre de l'ouvrage on comprend que ce livre est pensé et organisé par Anne Slacik elle-même, l'artiste prenant comme fil conducteur une phrase personnelle à la manière d'une maxime. On perçoit immédiatement l'urgence dans ce livre à dire la capacité d'occupation de la peinture, faisant exister celui qui la regarde.
- 2 La proposition faite dans ce catalogue explore les dernières années de la vie artistique d'Anne Slacik. Le livre se veut un parcours dans l'œuvre de l'artiste autour de sept expositions qui eurent lieu entre décembre 2014 et septembre 2015. Il s'agit là tout simplement de rendre compte d'un univers de la peinture à travers sa monstration. Le projet de l'ouvrage vise une immersion dans l'œuvre de Slacik où matière picturale et couleur se répondent et se confondent avec subtilité. Cette vibration inhérente à sa peinture est bien traduite dans les illustrations pour une œuvre dont la reproduction semble particulièrement ardue aux vues de la pratique. Le lecteur pourra voir dans les pages du catalogue les tableaux d'une part ; les papiers et livres peints d'autre part.
- 3 Deux textes viennent accompagner le cheminement, ceux de Bernard Chambaz et Philippe Luez. Ceux-ci démontrent l'attachement de l'artiste aux mots, à la littérature. Ces mots, pourtant, viennent trop souvent justifier le titre choisi par l'artiste, lequel semblait s'imposer. Les contributions rédactionnelles apparaissent alors comme une surenchère, des commentaires sur l'œuvre qui parfois alourdissent la présence invoquée par Anne Slacik. Sa peinture, en outre, est plutôt évanescence, légère au sens matériel du terme. Cette superposition du texte sur l'image met en relief la difficulté de mener à bien le projet du livre, car rapporter dans les pages d'un catalogue plusieurs expositions demande de prendre complètement en compte la contextualisation des œuvres, une dimension là aussi nécessaire à la présence de la peinture d'Anne Slacik. Par conséquent, le catalogue maintient certaines interrogations et active notre désir de faire l'expérience de cette œuvre.